

LA COMPAGNIE SAUDADE
ET LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
présentent

LE JEU DE L'AMOUR DU HASARD

De **Marivaux**

Mise en scène
Philippe Calvario

DU 2 AU 19 MARS 2023
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
CARTOUCHERIE - PARIS

Route du Champ de Manœuvre - 75012 Paris - Métro Ligne 1 Château de Vincennes et Navette
Réservations : www.epeedebois.com . Renseignements : **01 48 08 39 74**



LOGO: MARIVAUX 2023/2024. METRO: ALBERTO PERAZZINI. PHOTO: G. CHASSAGNE/AGF

SCÈNE
&
CIES

Scène & Cies

+33 (0)6 83 85 60 95 / +33 (0)5 53 70 20 69
contact@sceneetcies.fr / www.sceneetcies.fr

SCÈNE
&
CIES

THÉÂTRE

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

TEXTE DE : **MARIVAUX**

ADAPTATION ET MIS EN SCÈNE PAR : **PHILIPPE CALVARIO**

AVEC : **MARIE-PIERRE NOUVEAU** / SILVIA, **PHILIPPE CALVARIO** OU **MATHURIN VOLTZ** /
DORANTE, **SHEILA O'CONNOR** / LISETTE, **LUC-EMMANUEL BETTON** OU **PHILIPPE CLAVARIO** /
ARLEQUIN, **NATHANAËL MAINI** / MARIO ET **ERIC GUÉHO** OU **FRÉDÉRIC CHEVAUX** / ORGON

DURÉE : **1H30**

LUMIÈRES : **BERTRAND COUDERC**

DÉCOR : **MURIEL VALAT**

CRÉATION COSTUMES : **AURORE POPINEAU** - REPRISE ET HABILLAGE : **COLINE PLOQUIN**

PRODUCTION: **CIE SAUDADE**

L'HISTOIRE

« Vous en rirez peut-être au sortir d'ici, et vous aurez raison. Mais moi, Monsieur, si je m'en ressouviens, comme j'en ai peur, s'il m'a frappée, quel secours aurai-je contre l'impression qu'il m'aura faite ? Qui est-ce qui me dédommagera de votre perte ? Qui voulez-vous que mon cœur mette à votre place ? Savez-vous bien que, si je vous aimais, tout ce qu'il y a de plus grand dans le monde ne me toucherait plus ? Jugez donc l'état où je resterais ; ayez la générosité de me cacher votre amour. »

Silvia, acte III, scène 8.

Monsieur Orgon a choisi un bon parti pour sa fille, mais lui permet de le refuser, si le cœur n'y est pas. Pour étudier à loisir son futur, Silvia échange son « costume » avec celui de sa femme de chambre, Lisette, ignorant que son promis Dorante a fait de même. Il se présente dans la maison d'Orgon sous le nom de Bourguignon au service de Dorante « joué » par Arlequin qui se pavane dans les habits de son maître.

Chacun croit mener la danse et s'éprend de celui ou celle qui lui est socialement interdit (e).

Monsieur Orgon et son fils Mario sont les seuls à connaître la supercherie. Ils décident de confier l'issue de cette aventure aux « Jeux de l'amour et du hasard ».

Dans cette comédie aux dialogues étincelants, Marivaux trouble l'ordre établi, renverse les rapports de classes, révèle le rôle des apparences et leur ambivalence. Complications, quiproquos, autant de péripéties joyeuses dont les serviteurs et les femmes se relèvent le plus aisément.

Mais tout rentrera dans l'ordre, car si l'amour a ses raisons, elles ne dérogent pas aux rapports de classes...

PHILIPPE CALVARIO - METTEUR EN SCÈNE

Philippe Calvario se forme en tant que comédien au cours Florent, dans les classes de Valérie Nègre, Philippe Joiris et Isabelle Nanty avant d'intégrer la classe libre.

Il fonde la compagnie Saudade en 1996 avec laquelle il produit et met en scène une trentaine de pièces de théâtre et d'opéra...

Il a été programmé six saisons de suite au théâtre des Amandiers de Nanterre, trois aux Bouffes du Nord, a présenté deux créations au théâtre du Rond-Point, deux à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, trois au Lucernaire, une à La Pépinière théâtre. Sa compagnie Saudade a été six ans en résidence au Quartz, Scène Nationale de Brest, trois ans à la Comédie de Reims sous la direction Emmanuel Demarcy-Mota. Il a été associé pendant deux saisons au théâtre 95 de Cergy-Pontoise, trois à la Maison de la culture de Nevers, trois au Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale et une à la SNA Tarn (Scène Nationale d'Albi).

Il a toujours alterné la mise en scène et le jeu, mêlant parfois ces deux disciplines.

Il fait ses débuts au Festival Universitaire de Nanterre où il met en scène *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux de Noëlle Renaude (1997), et *Et maintenant le silence ?* un spectacle conçu à partir de Molière, Racine, Corneille, Tchekhov et Claudel (1998/99). Ces deux créations seront reprises l'une au théâtre du Ranelagh, l'autre au théâtre de la Bastille. Son travail est ainsi remarqué par Jean-Pierre Vincent, alors directeur du théâtre Nanterre-Amandiers qui lui propose de créer *Cymbeline* de Shakespeare dans son théâtre pour Festival d'Automne à Paris en 2000.

Il tisse alors un lien privilégié avec le théâtre des Bouffes du Nord, où il crée plusieurs pièces : *La Mouette* de Tchekhov (2002), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (2004) – création au Quartz en 2003 - et *Grand et Petit* de Botho Strauss (2005).

Au théâtre Nanterre-Amandiers, il crée *Richard III* de Shakespeare avec Philippe Torreton dans le rôle-titre (2005), *Electre* de Sophocle avec, entre autres, Jane Birkin (2006) et *Parasites* de Marius Von Mayenburg (2009).

En 2004, il met en scène son premier opéra, *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev, pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, le Théâtre National du Luxembourg et le Teatro Real de Madrid, tout juste avant la la Création mondiale au Théâtre du Châtelet de l'opéra *Angels in America* de Péter Eötvös, livret de Mari Mezel d'après la pièce de Tony Kushner avec Barbara Hendricks et Julia Migenes. Il a mis en scène en 2008, *Belshazzar*, oratorio en trois actes de Händel à l'opéra de Haale durant le Festival Händel.

Il crée *Iphigénie* en Tauride de Gluck au Staatsoper d'Hambourg avec une distribution de renommée internationale (Toby Spence/Pylade, Christopher Maltman/Oreste, Krassimira Stoyanova/Iphigénie).

Il a également mis en scène deux concerts pour Julia Migenes (*Alter Ego* en 2006 et *Julia Migenes chante Schubert* en 2011) et en 2009 *La Gentry de Paris, Revue* au Casino de Paris avec Dita Von Teese.

Il travaille aussi à l'international. En 2008, il crée *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce au Théâtre National Slovène (SNG Drama) de Ljubljana et en 2010 *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès. *Le Jeu de l'amour et du hasard* (création 2015) a fait une tournée mondiale (France, Moscou, Chine, Nouvelle Calédonie, Beyrouth etc.).

A l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris, il crée en 2009 *Une visite inopportune* de Copi (avec notamment Michel Fau et Marianne James) et en 2012 *Les Larmes amères de Petra Von Kant* de Rainer Werner Fassbinder avec Maruschka Detmers dans le rôle-titre.

Au Théâtre du Rond-Point, il crée en 2002, *Médée Kali* de Laurent Gaudé et en 2013 il met en scène et interprète *Les Visages et les Corps* de Patrice Chéreau (reprise en 2015/16 au Lucernaire).

En 2015, il met en scène *Marie Tudor* de Victor Hugo avec Cristiana Reali dans le rôle-titre au Théâtre de La Pépinière (tournée en 2016).

Après la reprise du spectacle *Les visages et les corps* au Théâtre du Lucernaire, il y joue Torvald dans *Une Maison de poupée* d'Ibsen (2016/2017), puis Vatel dans *Le Dindon* de Feydeau dans des mises en scène par Philippe Person (2022).

Les mise en scène de Philippe Calvario ont été largement diffusées en Ile de France, en Province et en Europe. A titre d'exemple *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux a totalisé 348 représentations (Paris et tournée). Il a créé en 2019 une autre pièce de Marivaux, *La Double inconstance* au théâtre 14 (42 représentations), puis en tournée.

Philippe Calvario a été le conseiller artistique de Patrice Chéreau pour sa mise en scène *Phèdre* de Racine. Ils ont créé ensemble en 2005 *Le Mausolée des amants* autour de textes d'Hervé Guibert (à l'Odéon Théâtre de l'Europe, à l'Opéra Comique et en tournée dans toute la France).

Il reprendra en février 2023 le rôle d'Antoine dans *Juste la fin du monde*, mis en scène par Jean-Charles Mouveau au théâtre de l'Épée de Bois à Paris, où il reprendra (mise en scène et jeu) *Le Jeu de l'amour et du hasard* et créera *Les Créanciers* d'Ibsen en mars 2023.

UNE COMEDIE A L'EPREUVE DU TEMPS

« Classer de l'intérieur cette œuvre en soi inclassable est périlleux. On peut y dégager une veine «philosophique» : il y a un Marivaux utopiste, qui utilise le théâtre comme un lieu d'expérimentation sociale, la scène comme une île : *L'île des esclaves* (C.-F., 1725), où maîtres et serviteurs échangent leurs rôles, *L'île de la raison* (C.-F., 1727), où les personnages grandissent ou rapetissent selon leur degré de conscience et de morale sociale, *L'île de la Colonie*, où les femmes veulent établir une république, le jardin clos de *La Dispute* (C.-F., 1744), où l'on découvre l'homme - la femme - de la nature.

Il y a un Marivaux romanesque, empruntant à la tragi-comédie à l'espagnole ou à la tragédie des aventures improbables de princes déguisés : *Le Prince travesti* (C.-F, 1724), *Le Triomphe de l'amour* (C.-F, 1732). Comme aussi un Marivaux bourgeois qui parle dot, dettes, vie quotidienne (*La Mère confidente*, C.- F, 1735, *La Commère*, 1741), voire paysan (*L'Héritier de village*, C.-F, 1725).

Les grandes pièces canoniques, celles qu'on joua même pendant le long purgatoire de l'œuvre, traitent de ce qu'on appela aussitôt la « métaphysique du cœur » : *La Surprise de l'amour* (C.-F, 1722) et *La Seconde Surprise de l'amour* (C.-F., 1727), *La Double Inconstance* (C.-F, 1723), *Le Jeu de l'amour et du hasard* (C.-F, 1730), *Les Fausses Confidences* (C.-F, 1737). Marivaux en a lui-même résumé le principe : « J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches. »

Marivaux met en présence des personnages qui s'aiment et dont l'un au moins ne veut pas se l'avouer, ou l'avouer. Ces réserves, faites pour les « maîtres », sont accompagnées en contrepoint par les amours que les domestiques mènent tambour battant. Comment le sentiment naît, se cache, avec quelle casuistique les amours tentent de le nier, avec quelle naïveté ils le révèlent, font l'objet d'un dialogue d'une extraordinaire finesse dont chaque mot porte.

Toutes les pièces de Marivaux ne plurent pas de son temps, mais il est, Henri Lagrave l'a montré, l'auteur le plus joué de la première moitié du XVIII^e siècle avec Voltaire. Les générations suivantes le taxèrent de mièvrerie et de manque de sérieux, malgré le bel éloge que d'Alembert lui consacra en 1785. Il faut attendre Xavier de Courville, dans les années 1920-1930, pour découvrir sa force scénique. Depuis, le succès de Marivaux va croissant. Madeleine Renaud reprend les rôles de Silvia de 1935 à 1960, consacrant le texte. Puis Marivaux devient un tremplin pour les metteurs en scène les plus expérimentaux : Vilar, Planchon, Chéreau, Vitez explorent toutes les ressources de mises en scène crues, ironiques, violentes, chorégraphiques. A la délicatesse se substitue la cruauté, à la sympathie la dérision, auxquelles le même texte encore se prête, témoignant de sa théâtralité. »

Martine de ROUGEMONT Article extrait du Dictionnaire Encyclopédique du Théâtre, Michel Corvin. Bordas, 1995



NOTE D'INTENTION

« Du jeu de rôle au jeu de massacre. Mourir, pour renaître ?

Le théâtre de Marivaux est d'une incroyable modernité.

Avancer masqué, pour découvrir la vérité de l'autre sans pouvoir d'abord être reconnu. Et plus que de costume, changer de condition, voilà le pari que fait Silvia en demandant à sa servante Lisette de tenir son rôle et inversement.

Ce faisant, elle pense être maîtresse du jeu qu'elle initie.

Mais ironie du sort (ou ordre des choses ?), Dorante, que son père lui destine, fait la même chose. Dès lors, l'inversion est absolument symétrique, chacun se trouve en face de sa chacune sans le savoir. Et malgré l'exercice de liberté, les maîtres du jeu sont ailleurs, et le jeu de « massacre amoureux » peut commencer.

Si cette pièce nous joue la comédie, c'est toujours au prix de souffrances pour les principaux protagonistes du Jeu. Nos deux couples se débattent dans un monde qui leur demande de maîtriser leurs sentiments, là où ceux-ci s'emballent et leur échappent.

Marivaux entrelace constamment dans le langage amoureux, légèreté et gravité, cruauté et volupté. Lorsqu'un personnage est surpris par l'amour, son langage exprime le bonheur et la crainte dans un même mouvement tourbillonnant. C'est à cette quête passionnée de vérité des sentiments que nous assistons. Car, le spectateur détient les clés du jeu au même titre que Monsieur Orgon et Mario, le frère de Silvia, et avant le dénouement se trouve ainsi en position de voyeur.

Le désordre engendré par le désir. Ici, il faut aimer celui qu'on doit et ne pas aimer celui qu'on croit. La liberté d'aimer, de désirer est restreinte dans un monde où la valeur des sentiments est édictée par les règles de la bienséance sociale. Marivaux ouvre un espace au désir d'émancipation des femmes de son temps, soumises aux volontés de leurs pères, de leurs frères, puis de leur mari. Le personnage de Silvia revendique son indépendance et le droit d'épouser un homme par amour.

Est-ce si éloigné de ce qui nous anime aujourd'hui ? Je ne le pense pas. Nous avons toujours à nous battre pour faire exister notre désir et il nous faut parfois tout détruire pour l'atteindre enfin, le vivre et dire : « ce qui m'enchant le plus, ce sont les preuves que je vous ai données de ma tendresse ». »

Philippe Calvario, metteur en scène

Philippe Calvario



LES COMÉDIENS

MARIE-PIERRE NOUVEAU / SILVIA



En 2010, elle est Julia dans *Cinq filles couleur pêche* d'Alan Ball, mise en scène Jean-Jacques Beneix, au Cirque d'hiver Bouglione.

Elle joue dans des fictions télévisées, notamment avec le réalisateur Pierre Schoeller dans *Les Anonymes* (Canal Plus) en 2013 et plus récemment dans la série *Une Ile* réalisée par Julien Trousselier et diffusée sur Arte et Amazone Prime (2020) avec pour partenaire principal Sergi Lopez. Prochainement elle jouera dans la série *Alex Hugo* aux côtés de Marilynne Canto et de Samuel Le Bihan.

Au cinéma, on a pu la voir dans le long métrage de Thierry de Peretti *Une Vie violente* présenté à Cannes lors de la semaine de la critique en 2017, mais aussi en 2020 dans le second long métrage de Dominique Lienhard *Des feux dans la nuit*

aux côtés d'Ana Girardot et Igor Van Dessel. En Mars 2023 on la verra dans le film de Sylvain Desclous *De Grandes Espérances* avec Rebecca Marder et Benjamin Lavernhe.

Elle est aussi Silvia dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Philippe Calvario au théâtre de la Pépinière Paris, au théâtre du Petit Louvre / Avignon off et en tournée en France et à l'International. Reprise au théâtre de l'Épée de Bois à Paris en mars 2023.

Actuellement elle prépare la création de son premier Seul en Scène, *Apoplexie*, dont elle confie la mise en scène à Alexandre Oppecini qui la dirigera dans sa prochaine création pour le festival d'Avignon 2023, *Les Parallèles*.

MATHURIN VOLTZ / DORANTE

(en alternance avec Philippe Calvario)

A 17 ans, Mathurin Voltz est admis à la Classe Libre du Cours Florent et commence sa formation de comédien, avant d'intégrer un an plus tard le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, il travaille principalement sous la direction de Christophe Honoré, Philippe Calvario, Georges Lavaudant, Lena Paugam, Daniel Mesguich, Eric Vigner, Sophie Gubri et Laurent Laffargue.

Il tourne également dans diverses séries télévisées et long-métrages, notamment sous la direction de Tony Gatlif, Nina Companeez et Henri Helman. Il enregistre régulièrement de nombreux livres-audio (Notre-Dame de Paris, Les Misérables, Robinson Crusoé) pour les Editions Thélème et Gallimard, mais aussi pour les Editions Nathan (livres pour enfants). Il prête aussi sa voix à la radio pour France Culture et France Inter et participe chaque année au Marathon des mots de Toulouse.

Dernièrement, on a pu le voir au théâtre dans *Le Roi Lear* de Shakespeare mis en scène par Georges Lavaudant, ainsi que dans la saison 3 de *Missions* pour OCS. En 2023, il jouera dans la mise en scène de Marion Bierry de la pièce *Le menteur* de Corneille au Théâtre de Poche-Montparnasse, dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* mis en scène par Philippe Calvario au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie, dans *Phèdre* de Sénèque mis en scène par Georges Lavaudant au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet, ainsi que dans *La Vague*, création à venir de Marion Conejero / compagnie Les chiens andalous.



LES COMÉDIENS

SHEILA O'CONNOR / LISETTE



Sheila O' Connor joue depuis l'âge de 13 ans. Elle a rencontré son premier succès dans le film *La Boum* réalisé par Claude Pinoteau et coécrit avec Danièle Thompson, dans lequel elle interprétait le rôle de Pénélope. Dès cette époque, elle s'intéresse aussi à la « fabrication » des films...

Après avoir interprété une trentaine de rôles au cinéma comme à la télévision, dans des films comme *P.R.O.F.S.* de Patrick Schulmann, qui lui permet de rencontrer Patrick Bruel et Fabrice Luchini et malgré de nombreuses propositions de rôles dans des séries télévisées, Sheila se tourne vers le théâtre qui représente pour elle la quintessence du travail de comédien.

Elle intègre une troupe de jeunes comédiens avec lesquels elle joue de nombreuses pièces, puis interprète un petit rôle dans *Pleins Feux*, avec Line Renaud, Patrick Raynal et Véronique Jannot, mise en scène Eric Cyvanian au théâtre de la Michodière, puis au théâtre Antoine. L'expérience la fascine. Plus tard, elle croise Catherine Dasté qui cherche une comédienne qui sache chanter pour l'adaptation du roman de Jerzy Kosinski, *L'oiseau bariolé*, une pièce sur l'exil qu'elle intitulera *Vol pour demain*. Après un mois de représentations au théâtre des Quartiers d'Ivry, la pièce tourne pendant deux ans.

Elle réalise trois courts-métrages (dont deux diffusés sur France Télévisions) et signe plusieurs projets de films et de séries en tant que scénariste-réalisatrice. Appréciant particulièrement le travail de Ken Loach, elle écrit principalement sur des sujets sociaux et après le covid a plus de difficulté à trouver des financements pour des productions télévisées. Toutefois le long-métrage *Ça tourne à Saint-Pierre-et-Miquelon*, réalisé par Christian Monnier et qu'elle coécrit, sort au cinéma en 2022. Cette comédie tendre reçoit de nombreux prix (festivals en France et à l'international).

En 2023, avec le rôle de Lisette dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. Sheila accepte le défi de jouer pour la première fois un texte classique ! Elle aime la comédie et se sent désormais prête pour cette nouvelle aventure.

LUC-EMMANUEL BETTON / ARLEQUIN

(en alternance avec Philippe Calvario)

Luc-Emmanuel Betton est contre-ténor, comédien et metteur en scène. Il a étudié le piano, le violoncelle, le chant, puis l'orgue aux Conservatoires de Paris et de Bobigny, où il obtient le premier prix à l'unanimité. Il suit également des cours d'art dramatique au sein de l'International Institute of Performing Art et se forme aux métiers du cinéma à l'ESEC.

Depuis, il se produit régulièrement à l'opéra et au théâtre aussi bien dans des registres classiques que contemporains. Il travaille notamment avec les metteurs en scène Philippe Calvario, Jean-François Sivadier, Jean-Luc Paliès, Vinciane Regattieri, Christophe Luthringer, Valérie Bodson, Claude Mangen....

En tant que chanteur, il se spécialise dans le répertoire baroque aux côtés de Robert Expert, Damien Guillon et Stéphanie d'Oustrac. Il chante régulièrement avec divers ensembles des œuvres du répertoire sacré, de la cantate et de l'opéra. Il s'illustre également dans le registre contemporain et crée en 2015 l'œuvre du compositeur John Supko pour guitare, orchestre et contre-ténor, *L'imitation du sommeil*. Il interprète le rôle de l'idiot dans l'opéra *Golden Lili* de Man Fang, en résidence de création au festival d'Aix-en-Provence. Il s'est produit récemment en récital avec les musiciens de l'Orchestre de Chambre de Paris.

Sa pratique du théâtre et son activité de sensibilisation à la voix lyrique pour les enfants l'ont conduit à voyager, notamment en Chine, aux Etats-Unis, au Liban ou encore en Syrie.

Sa dernière mise en scène, *Nina, la belle au bois dansant* (2021), associe le chant lyrique et la danse classique à l'univers du conte de fées.



LES COMÉDIENS

JATHANAËL MAINI / MARIO



Fasciné par le théâtre, il intègre à 16 ans le Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon. Il y a fait l'apprentissage des fondamentaux et développé son univers artistique.

Son parcours de comédien est jalonné de temps forts dont des rôles dans des longs métrages emblématiques français, *Un Prophète* de Jacques Audiard en 2009 et surtout *Les Anonymes* de Pierre Schoeller en 2012. S'en suivront, *Fidélité* de Lucie Borleteau 2013 ou *Vie Sauvage* de Cédric Kahn en 2014 etc.

En 2015, le film *Je suis un soldat* de Laurent Larivière est sélectionné au Festival de Cannes dans la catégorie "Un certain regard", et sa performance dans ce film lui a aussi valu, la même année, une nomination pour le meilleur second rôle masculin au

Festival Jean Carmet.

Il a interprété également de nombreux rôles dans des séries (*Cannabis*, *Le crime lui va si bien*), des téléfilms, des courts métrages et des documentaires.

Il est également régulièrement au théâtre. En 2011, il joue dans *Juste la fin du monde*, mis en scène par Serge Lipszyc, ou encore en 2017 dans *Déjeuner chez Wittgenstein*, projet monté par le compagnie Animal 2nd implantée en Corse, sa région d'origine.

ERIC GUÉHO / ORGON (en alternance)

Eric Guého est un comédien et scénariste issu du Cours Simon.

Il co-écrit et interprète la chronique *Bonheur, bonheur, bonheur* sur Pink tv. Au théâtre, il joue, entre autres, dans *Torch Song Trilogy* de Harvey Fierstein, mis en scène par Christian Bordeleau, *Le tour du monde en 80 jours*, mise en scène Sébastien Azzopardi et Sacha Danino.

Il joue dans plusieurs pièces mises en scène par Philippe Calvario comme *Parasites* de Marius von Mayenburg, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et *Une Visite inopportune* de Copi... Assistant à la mise en scène de Carole Greep pour *Post-it*, il joue également dans sa dernière pièce *Meilleurs Vœux*.

Avec Claire Barré et William Willebrod Wégimont, il coécrit la série télévisée *Férizes, les fées folles* et *Emma B*, une version fantastique de Madame Bovary qui a obtenu le Fond d'aide à l'innovation audiovisuelle du CNC. Après avoir écrit *Bankable* avec William Willebrod Wégimont réalisé par Mona Achache pour Arte, Éric travaille actuellement sur plusieurs projets destinés à la télévision, au cinéma et au théâtre... Depuis 2017, il fait partie de l'équipe des scénaristes de la série *Demain nous appartient* diffusée sur TF1.



FRÉDÉRIC CHEVAUX / ORGON (en alternance)



Entre spectacle musical, burlesque, jeune public, théâtre-danse, il travaille en tant que comédien sous les regards de Ned Grujic, Alain Mollot, Vincianne Regattieri, Agnès Boury, Jean-Luc Revol... C'est sous la direction d'Anne Bouvier qu'il joue dans *La Liste de mes Envies* et celle de Salomé Lelouch dans *Politiquement correct*.

Parallèlement, Frédéric Chevaux a régulièrement écrit. Ses romans pour la jeunesse sont publiés à L'École des Loisirs. Il participe à l'écriture des pièces de théâtre, *Certains regardent les étoiles* et *Mais regarde toi !* pour le Collectif Quatre Ailes. Il adapte son roman *Thomas Quelque chose* pour la scène et écrit la pièce *Les 3 cochons (et le dernier des loups)* pour Jean-Luc Revol. « *Eh bien ! Dansons maintenant* » est mis en scène par Julien Rouquette. *Les Yeux de Taqqi* sa dernière pièce pour marionnettes est un véritable défi pour cet auteur confirmé.



© Christophe Vootz

LA PRESSE EN PARLE

TTT – ON AIME BEAUCOUP

« Une réussite due aussi à Philippe Calvario, dont la mise en scène pleine de fantaisie donne un réel coup de jeune au texte de Marivaux. Sans le dénaturer. Sans le trahir. »

Michèle Bourcet – Télérama

UNE LANGUE ÉTINCELANTE

« Un bonheur de langue étincelante, de faux semblants, de situations qui se moirent de mille et une nuances et une jolie troupe pour la jouer sous la très grande direction de Philippe Calvario. »

Armelle Héliot – Figaroscope

MARIVAUX DANS SA VÉRITÉ

« L'intelligence faite théâtre. C'est cela qu'on a aimé dans la mise en scène de Philippe Calvario. Il casse les codes, il libère Marivaux des corsets dans lesquels on l'enserme trop volontiers, il le restitue dans sa vérité (...) la sincérité est là. La pièce dans ce qu'elle a de grave résiste, notamment grâce à une interprétation de qualité (une très sensible Marie-Pierre Nouveau). C'est un spectacle très rafraîchissant, spirituel et vivant. »

Philippe Tesson, Le Figaro

En tournée saison 2023/2024

CONTACT DIFFUSION

Scène & Cies

+33 (0)6 83 85 60 95 / +33 (0)5 53 70 20 69

contact@sceneetcies.fr www.sceneetcies.fr